

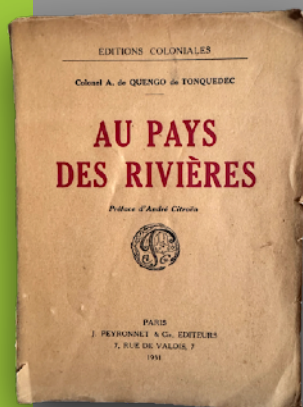
Madhout et Fatoumah deux esclaves ramenés du Soudan par le lieutenant Aymar de Tonquedec en 1900 ont eu une descendance...

... à La Martinique à Fort-de-France, selon l'extrait de naissance du 12 septembre 1901.

"... a comparu le sieur Paul Madout âgé de vingt-trois ans, domestique né en Egypte domicilié à Fort-de-France lequel nous a déclaré que le cinq septembre courant à dix heures du soir Il est né à l'hôpital civil de cette ville, un enfant de sexe féminin nous a présenté et auquel il déclare donner le prénom de **Pauline**, se reconnaissant pour être le père de cet enfant et l'avoir eu de la demoiselle Marie Fatouma âgée de seize ans, domestique, née en Egypte, domiciliée à Fort-de-France, lesdites déclarations faites en présence des sieurs Aymar de Tonquedec âgé de trente-quatre ans, lieutenant d'infanterie coloniale, chevalier de la légion d'honneur et Léopold Darbonnel âgé de vingt-trois ans, soldat d'artillerie coloniale, domiciliés à Fort-de-France et ont les témoins, signé seuls avec nous, le père comparant sur ce requis, nous ayant dit ne le savoir"

Cet acte a été retrouvé suite à un travail de repérage effectué par Mémoire Vivante Fégréac. Travail qui se poursuit et qui peut-être nous amènera des infos nouvelles sur Pauline Madout.

Le colonel Aymar de Quengo de Tonquedec a publié en 1931 aux Editions Coloniales chez J. Peyronnet et préfacé par André Citroën, un récit de son périple à travers le Bahrel-Ghazal.



Retrouvez aussi différents épisodes du périple de Aymar de Tonquedec au sein de la mission Marchand évoqués par des articles de 2012 sur le blog www.glenac.blogspot.fr

Yann Arthus-Bertrand rencontre les gaciliens

« **Les Français et Ceux qui vivent en France** » est un projet photographique de Yann Arthus-Bertrand, en collaboration avec Hervé Le Bras, démographe. Depuis plus de 30 ans, Yann Arthus-Bertrand photographie les habitants de la France accompagnés de ceux qu'ils aiment. Ils posent en compagnie de leurs proches, de leurs collègues ou encore de leurs animaux. À ce jour, plus de 24 000 personnes ont été photographiées. C'est en 2023, à l'occasion d'une rencontre avec Hervé Le Bras, démographe et historien français, que Yann décide de terminer ce travail photographique et de l'enrichir d'une dimension démographique et pédagogique. Du 25 au 27 octobre 2024, La Gacilly accueillait son studio itinérant. Les prochaines étapes de l'année sont planifiées au Mans, à Clermont-Ferrand, à La Courneuve, à Saint-Ouen-sur-Seine, à Corbeil-Essonnes, à Marseille... Début 2025, ce sont plus de 45 studios qui auront été réalisés à travers la France, avec à la clé des dizaines de milliers de portraits.



Alexandre Denamps, a restauré plusieurs puits à La Gacilly, Glénac et la Chapelle Gaceline

Yann Arthus-Bertrand est un photographe, réalisateur et écologiste français né le 13 mars 1946. Issu d'une famille de joailliers, il débute sa carrière dans le cinéma avant de se tourner vers la photographie et l'écologie. Arthus-Bertrand se fait connaître pour ses photographies aériennes, notamment avec son projet emblématique « La Terre vue du ciel ». Ce projet, parrainé par l'UNESCO, vise à capturer la beauté des paysages du monde vus du ciel et à sensibiliser à la protection de la planète. Le livre issu de ce projet a été un succès mondial, vendu à plus de 4,2 millions d'exemplaires en 27 langues. Ses expositions en plein air ont attiré des millions de visiteurs à travers le monde.

En 1991, il fonde l'agence Altitude, la première agence de presse spécialisée dans la photographie aérienne. Il a également travaillé pour des publications prestigieuses comme National Geographic, Figaro Magazine, Paris Match et Géo. En 2005, il crée la fondation GoodPlanet, dédiée à la sensibilisation et à l'action pour la protection de l'environnement. Il lance également le programme Action Carbone pour compenser les émissions de gaz à effet de serre. Son projet « 7 milliards d'Autres » recueille des témoignages de personnes du monde entier pour

Le saviez-vous ?

Un épisode local de la Révolution

Privée de garnison, La Gacilly était entièrement à la merci des Chouans, maîtres de tout le pays alentour. Le 1^{er} août 1795, la ville fut occupée par les soldats de Sol de Grisolles qui installèrent à demeure un poste important. Le premier soin des occupants fut de rappeler les fugitifs. Ils adressèrent à Rochefort, à la Bourdonnaye et à Redon la proclamation suivante : **“Au nom du Roi, il est accordé grâce à tous ceux qui, à cette époque rentreront dans le devoir, leur promettant, au nom du Roi, d'oublier tout le passé. Ordonne à eux de rejoindre leurs foyers, sous huit jours et d'abandonner la cause des ennemis de l'état, connus sous le nom de patriotes. Les derniers moyens de rigueur vont être employés contre eux, s'ils s'y refusent.”**

Fait à La Gacilly le 2 août 1795, an premier du règne de Louis XVIII.



Louis Charles René de Sol de Grisolles commande la 4^e légion dans l'Armée des Chouans du Morbihan.

Des trésors dans nos tiroirs

Notre association a commencé à inventorier des objets anciens découverts ou transmis, puis conservés par les familles. Qu'ils dorment dans des tiroirs ou soient fièrement exposés sur la cheminée, les outils du grand-père ou les châles de l'arrière-grand-mère sont autant de pépites du patrimoine qui méritent d'être référencées. **Nous serions heureux de pouvoir les photographier, les mesurer, les peser et surtout noter leur histoire.** Les anciennes photos d'inconnu(e)s sont aussi les bienvenues, qui attendent que l'on mette des noms sur leurs visages.



Hache polie et pic de carrier

promouvoir la compréhension et la solidarité. Malgré son engagement écologique, Arthus-Bertrand a été critiqué pour son utilisation de moyens, comme l'hélicoptère, ou pour des soutiens incompatibles en raison de leurs impacts environnementaux. Yann Arthus-Bertrand a réalisé plusieurs films documentaires, dont **“Home”** en 2009, qui a été vu par près de 600 millions de personnes. Ce film, produit par Luc Besson, traite de l'état de la planète et des actions nécessaires pour la préserver. Il a également réalisé **“Human”**, un documentaire basé sur des témoignages de personnes du monde entier, et **“Legacy”**, qui aborde l'urgence climatique. Yann Arthus-Bertrand est un photographe renommé pour ses vues aériennes spectaculaires, un réalisateur engagé et un écologiste passionné.

La Séance Photo à La Gacilly

Avant le vendredi 25 octobre, tous les créneaux d'accueil étaient complets pour passer devant l'objectif du photographe. Yann souligne : *“Moi qui ai beaucoup travaillé sur les paysages, je reconnais qu'aujourd'hui, ce sont les visages et les gens qui m'intéressent le plus.”* La Gacilly Patrimoine tenait à être présente pour cet événement unique. Alexandre Denamps, Jean-Yvon Castel, Roland Friguel, Jean-Claude Michaud et Alain Bernard ont accepté l'invitation pour représenter notre association. La séance photo s'est déroulée dans un studio spacieux aménagé sur la scène de la salle Nolwenn Leroy à Artemisia. Le décor et l'éclairage furent préalablement ajustés pour s'assurer que chaque prise de vue serait parfaite et uniforme pour tous les groupes qui se sont succédé pendant les trois journées. Entre l'accueil et le studio, une dizaine de collaborateurs composaient l'équipe de Yann Arthus-Bertrand. Françoise, chargée de la mise en scène et complice du photographe depuis une trentaine d'années, nous a mis à l'aise dès notre arrivée, en prenant le temps de discuter pour comprendre les activités de notre association et opérer un choix parmi les objets que nous avons apportés.

Dans une ambiance conviviale, la séance a débuté par le placement d'un mobilier et de nos objets, puis chacun a été guidé par Françoise pour adopter une pose naturelle et coordonnée. Tous novices dans ce type d'exercice, nous avons exécuté les consignes des professionnels : position, attitude et regard. Placé à une dizaine de mètres de son sujet, le photographe a procédé à quelques ajustements en guidant de la voix son assistante, puis il a validé la pose en invitant chacun à lui sourire.



back stage du shooting. Assis, Yann Arthus-Bertrand

Environ dix photos ont été prises, immortalisant ce moment de complicité et de partage, sous la lumière des flashes adoucie par les diffuseurs utilisés pour contrôler l'éclairage et créer un effet artistique. Tandis que le photographe posait son appareil photo reflex numérique équipé d'un objectif de haute qualité, deux personnes, penchées sur leurs écrans en arrière-plan, s'affairaient déjà à valider les clichés et à effectuer une première sélection. La photo qui illustre cet article est un exemplaire offert par l'auteur.

La séance a duré un peu plus de quinze minutes. Avant et après notre passage, nous avons discuté avec des dizaines de personnes, toutes plus enthousiastes les unes que les autres à l'idée de représenter une famille, un groupe, une association ou une entreprise. Alexandre a eu le privilège de remonter sur scène pour une séance individuelle, à côté de sa bétonnière et des outils liés à son activité professionnelle, au sein des services techniques de la commune.

Finalement, ce sont plus de 400 personnes qui seront passées dans le studio à La Gacilly.

Le projet de Yann Arthus-Bertrand se concrétisera à l'été 2025, par la publication d'un grand ouvrage édité par Actes Sud, ainsi que par une exposition majeure à travers la France.

Alain

www.yabstudio.fr

Lazare Lagrange, Soldat citoyen, engagé volontaire pour défendre les idées de la révolution de 1789, mort à La Gacilly en 1795.

Le 20 avril 1792, la France déclare la guerre au Saint-Empire. Pour pallier l'émigration des soldats et des officiers de l'armée de l'Ancien Régime ainsi qu'à la suppression des milices provinciales en 1791, le pouvoir fait appel aux volontaires pour défendre le territoire.

Le 11 juillet 1792, il déclare la patrie en danger et la levée en masse le 2 mars 1793.

Les premiers bataillons se forment dans les départements frontaliers ou les plus peuplés. En juillet 1792, la levée concerne tous les départements. Il est recruté 50 000 volontaires pour porter l'armée à 450 000 soldats.

Les volontaires (lesdits "volontaires" sont, en grande partie, des hommes qui ont été réquisitionnés et contraints, par la force, de partir) sont recrutés par département et répartis en bataillons de 8 à 10 compagnies de 50 hommes et 3 officiers. Pour la Côte d'Or, 4 149 hommes de 18 à 40 ans sont recrutés et répartis. Mais des manifestations, des pétitions et des incidents organisés par beaucoup de jeunes gens des campagnes, eurent lieu à Beaune, Autun, Arnay-le-Duc, Semur-en-Auxois... du fait d'un certain arbitraire ressenti lors des recrutements.

Le contingent de recrutement pour Beaune était de 66 hommes. Les campagnes bourguignonnes n'avaient pas manifesté un grand enthousiasme pour cette levée en masse. Qu'en est-il de la décision de Lazare Lagrange ? Quand a-t-il été recruté à Saulieu ? Volontaire ou réfractaire ?

Lazare LAGRANGE, intègre le **4^e bataillon de la Côte d'Or** formé le 1^{er} septembre 1792 à Belfort. Ce bataillon sert dans le Palatinat, est présent au siège de Mannheim en 1794, envoyé ensuite au siège de Mayence (janvier-octobre 1795).

Lazare LAGRANGE se retrouve incorporé par la suite au **6^e bataillon de la Côte d'Or**. Mais à partir de quelle date ?

Le 6^e bataillon de la Côte-d'Or est formé le 24 octobre 1792. En janvier 1793, le bataillon est à Paris (Courbevoie), puis se dirige vers Cherbourg le 3 février 1793. Son lieutenant-colonel demande le 14 mars 1793 l'envoi de 250 nouvelles recrues pour compléter ses effectifs. Le bataillon est envoyé par la suite en Vendée. Il participe ensuite à La défense de Fougères (31 octobre 1793) où il subit de lourdes pertes, puis Ernée le 2 novembre 1793 (la ville est prise par les Vendéens venus de Mayenne). Le commandant en chef du 6^e bataillon était l'adjudant général Brière sous le commandement supérieur du général Peyre, commandant le département de la Manche.

Le 6^e bataillon était composé de 8 compagnies de 476 hommes, d'une compagnie de grenadiers de 52 hommes et d'une compagnie de canoniers de 52 hommes. Soit au total 580 hommes. Un état-major de 26 officiers, de 51 sous-officiers, 9 tambours, 390 fusiliers.

Le 109^e régiment d'Infanterie

Dans l'historique des corps de troupe de l'armée française (1569-1900), on peut



Citoyens, engagés volontaires, à l'exercice

marque
page

Décembre 2024

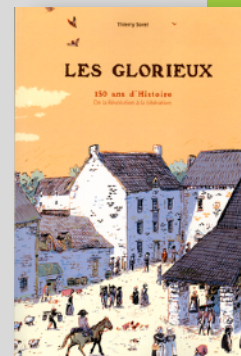
Les Glorieux

150 ans d'histoire de la Révolution à la Libération

Le dernier ouvrage de Thierry Sorel, Peillacois de naissance sur l'histoire de Peillac, de son bourg, depuis la fin du XVI^e siècle.

Le comté de Rieux s'étendait au XVI^e siècle sur les rives de l'Oust, incluait une quinzaine de paroisses et avait trois sièges de juridictions : Rieux à Rieux, Rieux à Peillac, Rieux à Fégréac avec appel pour les deux premières à la sénéchaussée de Vannes puis Ploërmel et pour la troisième au Présidial de Nantes.

Une quarantaine de pages sont consacrées aux "Marouaouds" ces fameux cultivateurs "émigrés" venus de Loire-Inférieure entre 1840 et 1918.



La Déesse de La Gacilly

La maison d'édition La Vilaine editrice, de Bains-sur-Oust, publiait en 2023 **La Déesse de La Gacilly**, le premier volume de sa nouvelle collection Balades légendaires. Ce livre est l'œuvre de **Jean-Albert Mazaud**, alias Albert Keroger.



L'auteur inscrit ses légendes dans les vieux hameaux, les lieux-dits et les monuments de La Gacilly. Féru d'Histoire, le conteur vous emporte dans des récits imaginaires, entremêlés de faits

réels. Le lecteur peine à distinguer le mythe de la légende.

Le narrateur capte d'abord notre attention au Bout du pont, en racontant l'histoire du pont gardé à une extrémité par une déesse. Plus haut, sur la butte de la Grée Saint-Jean, le prisonnier au gibet observait les résidents s'affairer à leur quotidien.

Albert conclut : "entre ballades et balades, le temps passe vite comme les plaisirs, et les visages. Alors plantez ces graines dans votre jardin, d'une fleur qu'on appelle l'oubli."

Sortie patrimoine du 29 août 2024

1 - Trécesson



Trécesson en Campénéac, forêt de Brocéliande, un château que les nouveaux et récents propriétaires ont ouvert aux visites chaque été avec visites guidées et animations comme la fauconnerie.

L'origine du château de Trécesson remonte loin puisque des chroniques du VIII^e siècle en font déjà mention et que ce serait un lieu hanté selon la légende. Sous son aspect actuel, il existe depuis le XIV^e siècle.

Au XV^e Guy de Laval avait réuni par ses mariages, dont en particulier son second mariage avec Catherine de Rohan, la haute et la basse forêt de Paimpont, ce qui avait apporté une réelle prospérité permettant de financer de nombreuses constructions : les châteaux et les églises, dont Saint-Léry. Nous nous sommes associés à la visite guidée du cadre prestigieux du château et de ses alentours : le colombier rénové, témoin de la richesse de Trécesson, 2 chambres restaurées et habitées par les propriétaires, et la chapelle. On nous explique les différents éléments et époques de la construction.

Une importante dépendance, qui a été une école d'agriculture dès 1849, jouxte le château.

2 - Tréhorenteuc

Pique-nique sous les halles couvertes à Tréhorenteuc : un moment convivial suivi d'une visite libre du bourg et de son église qui a été rénovée dans les années 1940 sous la houlette de l'abbé Gillard, puis décorée en 1954 avec la grande et belle mosaïque Odorico dite "du Cerf blanc au collier d'or".



- suivre la création du 109^e régiment d'infanterie et sa filiation.
- À l'origine, c'est un régiment de la Martinique et de la Guadeloupe créé en 1772.
- Régiment colonial formé de détachements des régiments de Bouillon, de Périgord, de Médoc, de Limousin, de Vexin et de Royal-Vaisseaux. En 1778, prise de la Dominique, en 1779, prise de Saint-Vincent, attaque de Savanah, la Grenade, Morne de l'Hôpital. En 1780, campagne navale des Antilles.
- En 1792 les régiments de la Martinique et de la Guadeloupe "fusionnent" pour former le 109^e régiment d'infanterie qui lui-même sera dissous en 1795. Le 1^{er} bataillon sert à former la 193^e demi-brigade de Bataille, le 2^e bataillon formera la 194^e demi-brigade de Bataille commandées par les colonels Michon et Feydiou.
- Dans la campagne 1792-1793, font partie de l'armée des côtes et sont présents aux combats de Nantes, Montaigu, Cholet. En 1794, font partie de l'armée de Moselle.
- Présents, entre autres, à la prise de Trèves en Allemagne.
- La 109^e demi-brigade de Bataille (1794-1796), est formée du 1^{er} bataillon du 55^e régiment d'Infanterie (ex-Condé) et de deux bataillons de volontaires de Seine-et-Oise et de Rhône-et-Loire qui deviendra la 31^e demi-brigade de ligne. Les chefs de brigade en étaient Barbas en 1794, Michel en 1794 et Laval en 1795.
- EN 1794-1795, elle fait partie de l'armée de Rhin et de l'armée de Rhin-et-Moselle.
- Elle participa au siège de Mayence le 30 décembre 1794.
- Elle devient la 109^e demi-brigade d'infanterie de ligne en 1796 et participe avec l'armée de Rhin-et-Moselle et l'armée d'Allemagne aux combats de Kehl, Wilstett, Appenweir, Renchen, Ettlingen, au siège de Kehl, Benchen.

"Dès le début de 1793, La Gacilly est devenue un poste militaire. Elle a sa petite garnison de républicains que renforce une garde nationale plus dévouée que nombreuse. Cette première garnison de 45 hommes venue à La Gacilly appartient au 109^e Régiment d'Infanterie de Rouen qui a laissé une triste réputation par ses déprédations, ses brigandages et ses crimes, faits rapportés par J.M. Seguin dans le compte-rendu qu'il fait de l'attaque de La Gacilly par les Chouans..."

Voir "Histoire de La Gacilly" de Jean Claude Magré (p. 379)

- C'est dans ce contexte que **Lazare Lagrange s'est retrouvé en garnison à La Gacilly où en 1795, il était capitaine des grenadiers du 6^e bataillon de la Côte d'Or**, lorsqu'il décède le 23 novembre 1795 (2 frimaire an IV). Le registre des décès précise qu'il est **mort dans la maison de la veuve Joubier**, demeurant en cette ville. Aucune précision quant aux circonstances de sa mort : maladie, assassinat, tué par les chouans ?

- Quatre soldats de sa compagnie, vont signer le registre des décès : Chanminot, lieutenant, 27 ans, natif de Châtillon-sur-Seine dans le département de la Côte d'Or, Carnet, sergent-major, 22 ans, natif de Cléné du district de Dijon ; Pierre Meneuz, caporal, 20 ans, natif de Saint-Omer, district de Lizieux dans le Calvados ; Jean Canap, grenadier 26 ans, natif de Coraline, district de Semur-en Auxois en Côte d'Or. Pierre Roussel, officier d'état-civil signe également l'acte de décès

- Des citoyens galiciens ont été tués par les Chouans :

- Joseph Marie Seguin, Jean Marie Sero, Jean Geffroy, tisserand, Jean Poligné, couvreur, Olivier Sero, charon, mais en février et mars 1796.

- **Lazare LAGRANGE** est dit dans l'acte de décès du 2 frimaire an IV, originaire de Saulieu, province de Bourgogne.

- Quelques recherches aux Archives départementales de la Côte d'Or et à Saulieu, vont préciser son profil.

- Lazare dans son acte de mariage du 10 mai 1791, est dit menuisier âgé de 37 ans. Son père Jean, décédé avant 1791, est tailleur d'habits. Sa mère est Marie Bobin sans aucune précision de date. Sa femme est Anne Lafitand, majeure à son mariage, née vers 1770.

- Le couple aura deux filles jumelles Françoise et Marie nées le 10 mars 1792 à Saulieu. La première décède le 11 août 1794 âgée de 2 ans et 5 mois.

- Les parents de Anne sont François Lafitand, chirurgien, décédé avant 1792, et Jeanne Bertrand.



Jeanne Bertrand a deux frères. Le premier René Bénigne né en 1717. Il est dit "ex capucin" sur son acte de décès du 7 août 1797 à Saulieu. Le second Denis Claude né vers 1723. Il est dit "brigadier dans la gendarmerie nationale". Au mariage de sa fille Catherine (x 10 brumaire an VII à Saulieu), il est maréchal des Logis de la gendarmerie nationale en station au dit Saulieu.

Retrouvez l'article complet sur le site : lagacillypatrimoine.com

Samedi 19 octobre 2024

Réunion du Conseil de Développement du Pays de Ploërmel Cœur de Bretagne



Le Conseil de Développement du Pays de Ploërmel Cœur de Bretagne (CDD) a récemment tenu une réunion marquante, conduite par Michel Bessonneau de Gourhel, président du CDD. Cette rencontre visait à rassembler les acteurs des 56 communes du territoire pour valoriser les richesses patrimoniales, tant matérielles qu'immatérielles. Le CDD s'engage également dans des missions variées telles que la lutte contre l'illettrisme et le soutien à l'enfance.

Visite du Centre de l'Imaginaire Arthurien

Pascal de Chateaubourg, médiateur culturel au Centre de l'Imaginaire Arthurien, a ensuite accueilli les participants dans la librairie du château. Il a présenté l'histoire du Centre, fondé par Claudine Glot de La Gacilly. Les visiteurs ont exploré les salles dédiées aux personnages et événements du cycle arthurien, avec des panneaux récents sur le chevalier Ségurant, redécouvert par Emanuele Arioli, médiéviste franco-italien.

Projets patrimoniaux

La réunion, animée par Michel Bessonneau, a réuni une vingtaine de participants actifs dans le domaine du patrimoine. Michel Bessonneau a présenté le projet de Maison du Patrimoine, lancé il y a cinq ans, et a évoqué la possibilité de créer une Maison Numérique du Patrimoine grâce à un fonds de 75 000 €.

Michel Bessonneau a introduit Baptiste Oligo, jeune diplômé en Médiation du Patrimoine, qui rejoindra le CDD le 4 novembre 2024. Il sera chargé de coordonner les inventaires patrimoniaux et prendra prochainement contact avec les partenaires du patrimoine pour débiter sa mission.

Application GLAD

L'application numérique GLAD, développée par la Région, a été présentée comme un outil contributif pour le relevé de sites patrimoniaux. Une formation de deux à trois heures sera proposée pour son utilisation. Cependant, le fichier Excel restera le socle officiel pour les travaux d'inventaire du patrimoine.

Perspectives

La réunion s'est conclue par des discussions sur le droit à l'image, la visibilité de la voie publique et les projets futurs, tels que la création d'un Pays d'Art et d'Histoire. Le Sacré-Cœur de Ploërmel, récemment restauré, a été mentionné comme un site à vocation culturelle. Les participants ont partagé diverses initiatives, telles que l'intégration des longères aux inventaires et la sensibilisation des propriétaires à l'importance de leur patrimoine.



Décembre 2024

3 - Saint-Malon-sur-Mel

Nous avons bénéficié d'une visite guidée de l'ensemble muséal : ambiance 1^{ère} moitié du 20^e siècle avec la boutique épicerie et le café, le domaine de la patronne, et la forge, le domaine du patron, puis

explication et démonstration par Claude L'Hyver, forgeron aidé par son arpète Denis qui a retrouvé ici les gestes de ses jeunes années d'activité.



4 - Saint-Léry

La sœur Annick Homo, que nous avons rencontrée lors de la préparation de cette sortie, nous a accueillis pour nous ouvrir et présenter l'Église Saint-Léry. Sœur Annick a été maire de la commune de 2008 et 2020 et veille sur l'église depuis plus de 40 ans. Cette église, entourée du cimetière, est inscrite depuis 1925 au titre des Monuments historiques pour son



Mécanisme de l'horloge

transept et son porche d'entrée latéral. Un monument remarquable aussi par son clocher qui date de 1721 et au bas duquel une horloge sans cadran fonctionne grâce à des lourds poids de pierre pour animer le son des cloches.

À noter que cette très ancienne

horloge est "remontée" chaque matin par un agent communal.

Et n'oubliez pas de visiter le bourg et son patrimoine bâti remarquable.

Article rédigé par Édith Derroisné, Anne et Jo Guillouche



Décembre 2024

VOTRE AGENDA

En décembre :

• L'association déménage

La Maison "Praud" devient un espace dédié aux

professionnels de santé. Notre association y occupait trois pièces. Dans les semaines à venir, le fonds patrimonial sera transféré dans les locaux de l'ancienne bibliothèque de Glénac.

• L'association façonnera l'escalier en bois du futur accès au site du menhir de la Roche piquée. Vous êtes invités à participer au chantier.



Le menhir de la Roche piquée



Contacts

Notre page Facebook
Lagacillypatrimoine

La Gacilly patrimoine
rue de l'Hôtel de Ville
BP-4 56240 La Gacilly

www.lagacillypatrimoine.com
contact@lagacillypatrimoine.com
Tél : 06 31 16 53 94

J'y étais*



*au château de la Forêt Neuve

(1547-1559 et de Henri IV (1589-1610). Une période au "cœur" des épisodes des guerres de religion ou guerres de la Ligue, qui se sont déroulées en Bretagne à partir de 1588 pour se terminer en 1598.

Prenons comme exemple les portraits de Gaspard de Coligny, François de Coligny, Henri II, Henri IV. Tous les quatre portent la barbe et sont coiffés d'un "bérêt à petit bords, froncé et bouffant".

François de Coligny, seigneur d'Andelot est marié à Claudine de Rieux-Rochefort fille de Claude de Rieux et Françoise de Laval, et sœur de Renée de Rieux-Rochefort mariée à Louis de Sainte-Maure, comte de Laval. Ces deux derniers ont séjourné au château de la Forêt Neuve (voir une lettre envoyée le 12 septembre 1547 où ils

maintiennent Bertrand d'Argentré dans l'office de sénéchal de Vitry). Ce bas-relief sculpté nous "renvoie" à cet épisode intéressant sur les liens de la maison des Laval et celle des Rieux.

Ce faisceau d'indices concordants et le contexte chronologique pourraient être une hypothèse vraisemblable pour donner à ce bas-relief une date de création entre 1540 et 1600.

Le "bûcher" se trouve au rez-de-chaussée de l'aile nord, dans l'épaisseur d'un mur qui sépare la cuisine de la salle "néo-gothique".

Retrouvez l'article complet sur le site : lagacillypatrimoine.com

Retrouvez l'article complet sur le site : lagacillypatrimoine.com

depuis le règne de Henri II en 1547 et 1610...

Je suis l'un des sept visages qui apparaissent sculptés en bas-reliefs sur les portes de ce qui sert de "bûcher". Quatre des autres personnages portent la barbe et leur tête est coiffée par une sorte de couvre-chef stylisé "salade" "toque" ou "bérêt" à petits bords, froncé et bouffant qui évoque cette période se situant entre les règnes de Henri II



Détail du bas-relief, sur un des personnages coiffé d'un "bérêt"



Portrait du roi Henri II coiffé d'un "bérêt"



Glénac • La Chapelle-Gaceline • La Gacilly